

nez l'impériale et vous serez satisfaits de la beauté du paysage.

Trois heures après nous arrivons ; le temps de dire bonjour à notre *chère* hôtesse, M^{me} Pelloux, et nous allons à la gare.

Je serai heureux si les richesses botaniques que je viens de faire passer sous vos yeux vous engagent à faire en commun cette belle course, je vous demanderai alors de vouloir bien me prendre pour guide.

N. B. Les espèces citées dans ce compte rendu ont toutes été déterminées par M. le D^r Saint-Lager.

M. VIVIAND-MOREL félicite M. Roux de l'heureuse idée qu'il a eue de réunir sur une même feuille d'herbier des plantes provenant de localités différentes. C'est là un moyen de montrer d'une manière évidente la variabilité de l'espèce d'une plante à l'autre. M. VIVIAND-MOREL cite comme exemple deux plantes d'*Homogyne alpina*, dont l'une a des feuilles entières et l'autre des feuilles crénelées.

Pour compléter l'idée de M. Morel, M. LACHMANN dit qu'il serait utile d'indiquer à côté de la localité, la station de la plante, ce que l'on ne fait généralement pas dans les herbiers.

M. le D^r GUILLAUD présente des plantes tunisiennes, récoltées à Sfax.

M. GÉRARD, à ce propos, conseille à M. Guillaud de faire déterminer les plantes incertaines ou inconnues qu'il pourrait recevoir, par M. Bonnet, préparateur au Muséum de Paris, qui a herborisé plusieurs fois en Tunisie.

M. le D^r BEAUVISAGE annonce qu'il conduira, le dimanche 19 mai, une herborisation dans le vallon de Neyron, retour par Sathonay.

SÉANCE DU 28 MAI 1889

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté après une observation de M. N. Roux rappelant que le *Tulipa præcox* se trouve à Marcy, dans le clos de M. Roche.

La Société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot, III, 9. — Revue bryologique, dirigée par M. Huetot, XVI, 3. — Bulletin de la Société des sciences naturelles et physiques de Montpellier, II, 16. — Bulletin de la Société d'horticulture et de botanique de l'arrondissement du Havre, 1^{er} trimestre 1889. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 415, 417, 1889. — Revue savoisienne, XXX, 5. — Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, 1889. — Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, XXXVI, 2 ; XXXVII. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico, II, 7. — Malpighia, III, 1, 2.

M. le PRÉSIDENT annonce à la Société la mort de M. F. Gaulain, chef des cultures de serre chaude au parc de la Tête-d'Or. Il rappelle en quelques mots les services que Gaulain a rendus à l'horticulture lyonnaise en s'occupant surtout de la culture et de l'acclimatation des Orchidées.

M. le PRÉSIDENT présente, au nom de la Société, des félicitations à M. Kieffer, vice-président, à qui a été décernée la rosette d'officier de l'Instruction publique.

COMMUNICATIONS.

M. le D^r GUILLAUD présente à la Société la suite des plantes de Sfax dont il avait commencé à parler dans la précédente séance.

M. BOULLU montre de jeunes plantes de *Pinus Pinex* ayant encore leurs cotylédons. Il rappelle à ce sujet la discussion qui s'est élevée à propos de la division ou de la multiplicité de ces cotylédons.

M. KIEFFER, qui a récolté le *Nardus stricta* à Charbonnières, donne quelques détails sur la distribution de cette espèce.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL rappelle que le 30 mai est le terme de rigueur pour les inscriptions en vue du Congrès botanique qui se tiendra à Paris dans le courant du mois d'août.

M. le D^r BRAUVISAGE fait une conférence sur les Inflorescences.

Il expose tout d'abord la classification ordinaire des inflorescences en indéfinies, définies et mixtes, et fait passer sous les yeux des membres de la Société de nombreux échantillons d'herbier et de planches coloriées, comme exemples des différents types d'inflorescence qu'il énumère.

Mais il fait remarquer qu'en dehors des catégories classiques, il existe d'assez nombreux cas embarrassants, dont l'interprétation délicate arrête souvent les débutants. Il fait voir qu'il existe de nombreuses transitions entre les inflorescences définies et indéfinies, et que certaines formes d'inflorescences mixtes sont trop souvent méconnues.

Tous les botanistes ne donnent pas aux mots *défini* et *indéfini* la même signification. Les uns disent qu'une inflorescence est définie lorsque son axe principal est *défini*, c'est-à-dire terminé par une fleur, ainsi que tous les axes des générations suivantes. Les autres disent qu'une inflorescence est définie, lorsqu'elle possède un *nombre défini*, c'est-à-dire constant, prévu, de fleurs de chaque génération.

Ces deux interprétations ne sont pas généralement contradictoires, mais toutefois elles ne sont pas également compréhensives. Il serait bon de ne pas en adopter une à l'exclusion de l'autre et de dire qu'une inflorescence est définie quand elle réunit les deux conditions ci-dessus.

Lorsque, ce qui est un cas assez fréquent, une inflorescence *indéfinie*, par le nombre de ses fleurs de deuxième génération, possède un axe principal *défini* par une fleur terminale, on a affaire à une inflorescence mixte, qui peut s'appeler *grappe définie*, *ombelle définie*, etc. Ceci n'est pas nouveau; le cas est fort bien exposé, par exemple, dans le manuel élémentaire d'Adrien de Jussieu, mais est généralement omis dans la plupart des livres classiques. Il importe de le bien mettre en lumière.

Dans le même ouvrage est encore donnée une bonne définition des mots *pédicelle* et *pédoncule*, trop souvent confondus. Un pédicelle est un axe d'inflorescence terminé par une fleur, et ne portant pas de bractées; un pédoncule est un axe d'inflorescence qui porte des bractées et qui n'est pas terminé par une fleur; mais de plus, lorsque un axe porte des bractées et est terminé par une fleur, toute la portion sous-bractéale de cet axe est appelée *pédoncule*, et toute la portion sus-bractéale est appelée *pédicelle*. L'emploi ainsi précisé de ces deux expressions rend de grands services dans la description de beaucoup d'inflorescences, et lui donne une clarté difficile à obtenir autrement.

Ainsi on peut préciser les différences d'aspect des cymes bipares en disant que les pédoncules sont longs et les pédicelles courts,

ou inversement; on peut dire que dans une cyme unipare scorpioïde, le sympode hétérodrome est formé par la succession des pédoncules, tandis que tous les pédicelles sont déjetés latéralement, etc.

Les inflorescences mixtes peuvent être groupées en quatre catégories dont les types sont : 1^o la grappe définie ; 2^o la grappe de cymes ; 3^o la cyme de grappes ; 4^o la grappe de cymes de capitules.

Certains genres, tel que le genre Euphorbe, montrent par leurs diverses espèces toutes les transitions possibles entre les inflorescences définies et les inflorescences mixtes du premier et du deuxième groupe, c'est-à-dire entre les cymes bipares, tripares, quinquéparas, les ombelles définies et les ombelles et grappes de cymes.

Dans les Umbellifères et les Composées, il y a souvent lieu de préciser le groupement des ombelles ou des capitules, en cymes unipares, bipares, tripares, en grappes définies, ou en grappes de cymes. L'indication de cet arrangement est de nature à fournir de bons caractères spécifiques, ou génériques qu'on a peut-être tort de négliger dans les Flores.

La Société décide de faire une herborisation publique le dimanche de la Pentecôte, aux environs d'Aix-les-Bains, sur la montagne du Corsuet, sous la direction de M. le Président et de M. le D^r Beauvisage.

SÉANCE DU 11 JUIN 1889

PRÉSIDENT DE M. D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Association française pour l'avancement des sciences; informations, 54.— Bulletin de la Société de botanique de France, XXXVI; comptes rendus des séances, 2. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 224, 1889. — Journal de la Société nationale d'acériculture de France, XI, 4. — Bulletin de la Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire, IV, 3. — Société d'histoire naturelle de Toulouse, XXII. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, VII, 3, 4. — Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, 3, 1888. — Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen; X, 3.